

Le Républicain

Estavayer-le-Lac et district de la Broye

Organe indépendant paraissant le jeudi

Editeur-rédacteur responsable: Imprimerie Bernard Borcard / CP 849 / 1470 Estavayer-le-Lac / tél. 026 663 12 67- fax 026 663 25 21 / www.lerepublicain.ch / e-mail: lerepublicain@bluewin.ch
Tirage contrôlé REMP: 3826 exemplaires / Abonnement: 1 an Fr. 70.- 6 mois Fr. 36.- / Fr. 2.- le numéro (TVA 2,5% incluse / CHE - 107.757.228 TVA) - CCP 17-3149-3 / (IBAN CH89 0900 0000 1700 3149 3)

Une Bénichon «masquée»!



(voir à l'intérieur)

LE PASSE DE MURIST - LA MOLIERE

Le Staviacois Maurice Losey, passionné par l'histoire de notre région, réédite son premier ouvrage «Le Passé de Murist - La Molière» en y apportant de précieuses informations supplémentaires. Cet ouvrage complète ainsi la collection riche des six autres publications dédiées au passé de la région.

(voir à l'intérieur)



MANGE MOI COMME JE SUIS

Des fruits et légumes trop grands, à la robe moins luisante ou difformes? Le risque est grand qu'ils soient transformés en biogaz ou en compost pour fertiliser les champs. Quatre étudiants proposent d'éviter ce gaspillage de fruits et légumes dits de seconde classe et ont décidé de fonder une start-up dont le bachelier en science

agronomique Sylvain Noël de Vuissens fait partie.

(voir à l'intérieur)



Au Cochon d'Or

Vlandes et comestibles

HIT DE LA SEMAINE

Saucisses aux choux IGP

Saucisses au foie

Suisse, env. 300 g Fr. 13.-/kg

Poireaux

Suisse, libre service Fr. 2.95/kg

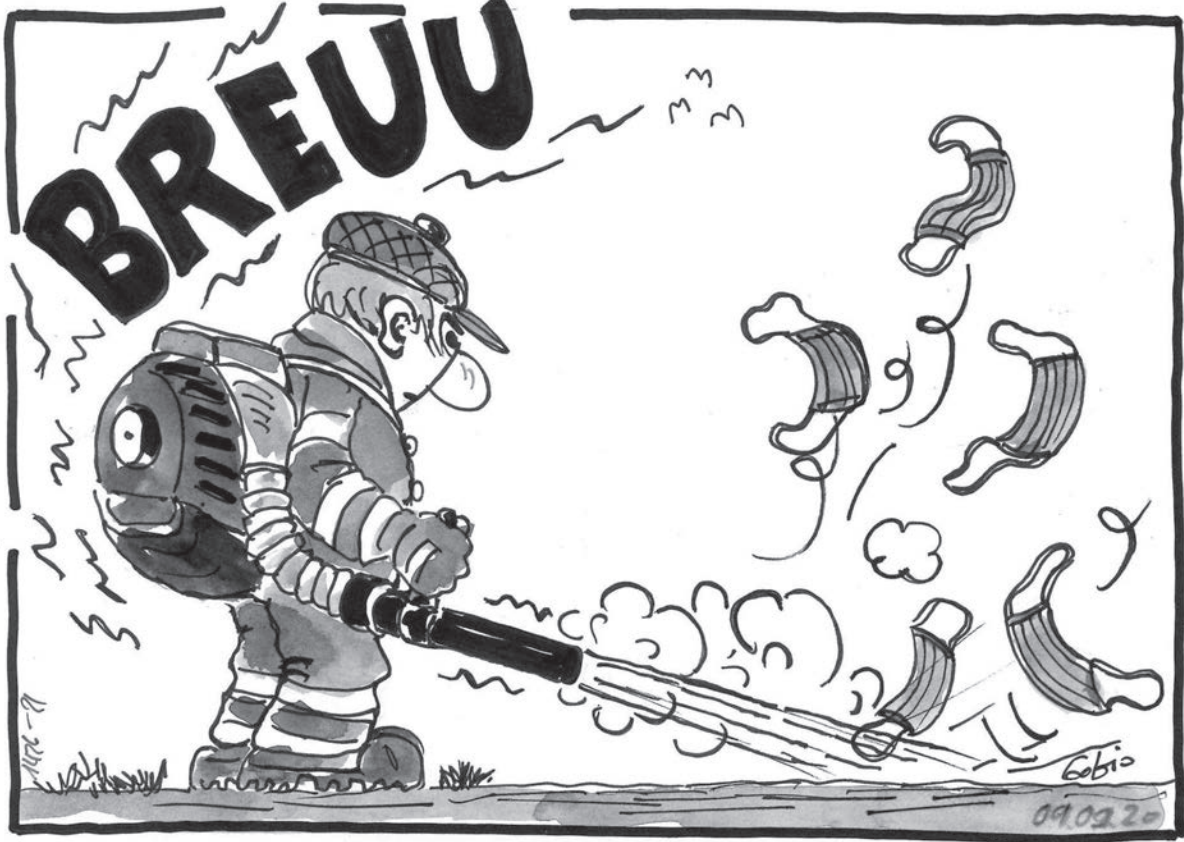
Au Cochon d'Or - 1530 Payerne
www.cochondor.ch - 026 660 62 62

Le Smiley

Une ère particulière

Port du masque: oui, non.. Distance sociale selon l'endroit où l'on se trouve... Etre une personne à risque ou pas... Manipulation ou prévoyance justifiée... Pas évident en ce moment de ne pas perdre son latin. Ce virus sème le doute, inquiète, énerve, rend indifférent, angoisse etc. Chacun y va de son commentaire, critique, juge, s'emporte de colère, pense et estime que son opinion et ses sources sont justes! Bref, en réalité on n'en sait rien ou peut-être un petit peu, pas grand chose, une multitude ou presque rien. Cela dépend des jours, des informations sur les réseaux sociaux ou celles transmises par les médias, peut-être de sa voisine... Terifiant, non, de constater que l'on n'est pas si libre que cela? Nous sommes tous dépendants de l'autre, de l'Etat, de nos peurs, de notre revenu, de nos relations amicales, de notre famille, de notre mode de penser, de notre éducation... Une chose est sûre: on naît et on meurt un jour. A nous de remplir l'espace entre ces deux extrêmes richement, simplement, de manière compliquée, d'amitiés, de problèmes... **Le Smiley**

LE COUP DE GRIFFE DE GOBIO



Le coin de Lise

Un drapeau à la fenêtre (4)

On m'a dit aussi : «Impossible, tu es Française. L'apprentissage et l'école ménagère c'est pour les Suissesses». Pourtant, j'aurais eu une place en ville. Je me fais une raison. Maman m'apprendra peut-être. Il faut donc que je me trouve un travail. La fabrique recrute. Je vais aller voir.

Il règne une bonne ambiance à la chaîne. On emballe encore et encore et on rit. On se fait des farces. Marcel c'est le plus drôle. Il est écrivain. Un ouvrier-écrivain, c'est rare non? Il a perdu sa femme et n'élève pas son fils. Il n'y a pas que la guerre qui crée du chagrin.

Je me plais bien à l'usine, les horaires sont réguliers: 7h-11h30, 13h30-17h30. Ce n'est pas la galère et ça permet de rentrer à midi. Je peux même avoir des loisirs en fin de semaine.

La séance de cinéma

Ce soir, je vais voir un nouveau film au cinéma de la ville avec Mamie. Les sièges sont rouges et durs. On joue à les rabattre. Le sol en damier me rap-

pelle le carrelage de la cuisine. Il y a un jeune homme un peu plus loin. Il m'a l'air sympathique. Il me plaît. C'est Julien.

Le drapeau tient mal. Le bâton sur lequel il est fixé se penche à la fenêtre. Toujours garder la tête haute face à la destinée. Suissesse, elle l'est devenue le jour de son mariage avec un jeune homme originaire d'Autavaux. Ils étaient jeunes, amoureux. Ils se sont mariés à la collégiale, en complet et robe longue. Depuis, son voile est devenu rideau et seule la photo de ce jour rappelle la victoire de la petite Française sur les qu'en-dira-t-on.

Un père moderne 1959

Il a fallu attendre pour être enceinte. J'ai été énorme au point qu'on se moquait de moi: «On va te rouler en bas la Grand-Rue!». Quand le travail a commencé, j'ai beaucoup marché. Au dernier moment, je suis descendue à l'hôpital avec Julien. Il a assisté à l'accouchement. Ce n'est pas commun pour un homme. (A suivre)